

L'économie s'accélère, mais des risques demeurent

Par Beata Caranci, directrice des prévisions économiques,
Groupe Financier Banque TD¹

On peut enfin affirmer sans crainte que la récession mondiale est terminée. L'économie mondiale s'accélère et on s'attend à ce qu'elle se développe au taux de 3,8 % en 2010. En toile de fond à la reprise, un ballet bien synchronisé.

Les marchés financiers prennent du mieux, comme en témoignent les rebonds marqués des marchés boursiers mondiaux et le rétrécissement des écarts de crédit. Les marchés de l'habitation sortent du marasme, ainsi que l'indiquent la baisse des niveaux des stocks et la hausse des prix, en particulier aux États-Unis et au Royaume-Uni, épicrocentres du problème. La production industrielle reprend de la vigueur, car les stocks sont regarnis et le commerce mondial s'intensifie. Et surtout, les consommateurs jouent un rôle plus actif, ce qui stimule l'économie, les marchés boursiers et l'immobilier.

Une reprise graduelle

La reprise est en cours, mais pour les économies avancées qui ont été solidement prises au piège de la crise financière, cette reprise n'aura pas le même élan que les reprises précédentes. Par exemple, la récession américaine de 1957-1958 a connu une contraction de la même ampleur que celle de 2008-2009, mais la première année de la reprise, le rebond a été plus de deux fois plus rapide (voir le graphique au verso).

En règle générale, la croissance de la production économique réelle au cours de la première année d'une reprise est de deux à trois fois plus importante que la baisse d'activité sur toute la durée de la récession. Toutefois, des études portant sur des crises bancaires antérieures ont montré que, pendant un certain nombre d'années après le début d'une reprise, la production économique augmentait plus lentement par rapport à la tendance d'avant les crises. Pourquoi? Pour bien des raisons, notamment les pertes d'emplois élevées, la détérioration de l'accès au crédit, l'aversion pour le risque au sein des institutions financières et les lourdes pertes observées dans le patrimoine des ménages.

Facteurs favorables

Outre ces influences générales et persistantes, certaines hypothèses clés sous-tendent nos prévisions relatives à la reprise mondiale. Nous nous attendons à une croissance continue mais lente du marché américain de l'habitation. Nous sommes également d'avis que les ménages se referont peu à peu une santé financière et accumuleront plus d'épargne avec le temps. En ce qui a trait à la politique monétaire, les banques centrales devront choisir avec circonspection le moment où elles décideront de hausser leurs taux d'intérêt.

Selon nous, le redressement du système financier mondial ne sera pas exempt d'embûches, mais au bout du compte, les perturbations à venir seront absorbées par une économie mondiale dont la capacité inutilisée est considérable. Par exemple, nous prévoyons que le marché américain de l'immobilier commercial se contractera tout au long de 2010, ce qui devrait frapper durement un certain nombre de petites institutions



Les consommateurs jouent un rôle plus actif, ce qui stimule l'économie, les marchés boursiers et l'immobilier.

L'économie s'accélère, mais des risques demeurent

Suite du recto

financières. Toutefois, les répercussions attendues sur les grandes institutions financières et sur l'économie en général seront beaucoup plus limitées que celles de la dernière crise du crédit.

Nous pensons aussi que les gouvernements prendront des mesures crédibles pour faire face à l'augmentation des déficits et de la dette, mais qu'ils le feront d'une façon mesurée, afin de ne pas tuer dans l'œuf les progrès de leurs économies nationales ou la reprise mondiale. Et enfin, même si la forme précise que prendra la future réglementation financière internationale reste incertaine – tout comme le moment de son entrée en vigueur et ses retombées sur l'économie et le système financier –, nous présumons que les responsables de la réglementation financière sauront doser leurs actions.

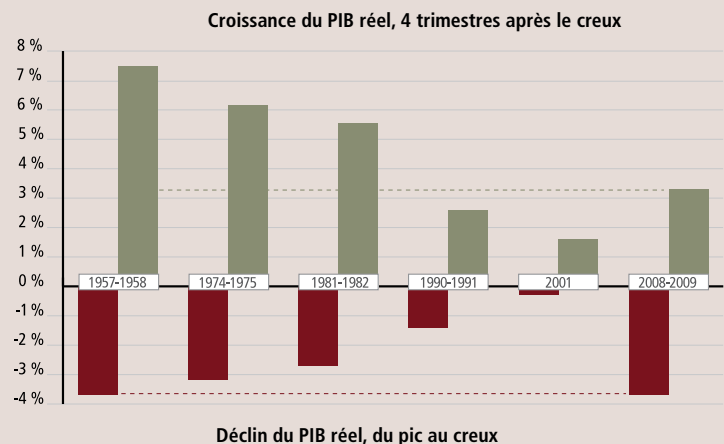
Tenir compte des risques

On semble peut-être en présence d'un scénario idéal, mais il est important de ne pas oublier les nombreux risques qu'il comporte. En ce qui a trait aux risques de hausse, les dépenses des ménages pourraient rebondir beaucoup plus rapidement que nous le prévoyons à l'heure actuelle. Pour ce qui est des risques de baisse, d'autres chocs financiers pourraient nuire davantage à la reprise et être exacerbés par des modifications trop importantes de la réglementation du système financier. Nous ne pouvons pas non plus écarter le risque que les gouvernements de par le monde prennent des mesures plus musclées pour contrer leurs déficits et leur dette, ce qui ralentirait la reprise.

Les retombées de la Grande récession vont persister. L'économie mondiale semble sur la bonne voie, mais de nombreuses incertitudes demeurent. Par conséquent, les analystes et les investisseurs devront pouvoir s'adapter très rapidement à l'évolution de la situation et des risques. Il faudra également surveiller de près les l'évolution économique afin d'évaluer la véritable trajectoire de la reprise. ■

Une reprise timide par rapport aux précédentes

La récession américaine de 1957-1958 a connu une contraction de la même ampleur que celle de 2008-2009, mais la première année de la reprise, le rebond a été plus de deux fois plus rapide.



Source : BEA, Services économiques TD

COMPRÉHENSION – EXPERTISE – SOLUTIONS – DÉVOUEMENT

¹ Groupe Financier Banque TD désigne La Banque Toronto-Dominion et ses sociétés affiliées qui offrent des produits et des services relatifs aux dépôts, aux placements, aux prêts, aux valeurs mobilières, aux assurances, aux fiducies et autres.

L'information contenue dans le présent bulletin est en vigueur au 15 mars 2010. Le présent bulletin vous est offert par La Banque Toronto-Dominion (« La Banque TD ») à titre informatif seulement. Les articles n'ont pas pour but de fournir un avis juridique, un avis fiscal ou des conseils de placement, et le contenu du présent bulletin ne doit pas être assimilé à un avis juridique, à un avis fiscal ou à des conseils de placement par qui que ce soit. La Banque TD n'assumera AUCUNE responsabilité quant aux erreurs ou aux omissions que comporterait cette information ni quant aux pertes découlant de ces erreurs ou omissions liées au présent bulletin. Tous les produits et services de tiers dont il est question ou dont il est fait la promotion dans le présent bulletin sont fournis par l'entreprise ou l'organisme désigné. La Banque TD ne recommande aucun de ces produits ou services en particulier; ce n'est que par souci de commodité pour ses clients qu'elle les met à leur disposition. La Banque TD ne sera tenue responsable d'aucune réclamation ou perte ni d'aucun dommage résultant de l'achat ou de l'utilisation de ces produits et services. Parmi les produits et services présentés, certains constituent des marques déposées qui demeurent la propriété de leurs détenteurs respectifs. © 2010. La Banque Toronto-Dominion. Tous droits réservés.